

Pétronille et ses 120 petits

de Claude Ponti

1. Le moment de l'histoire

Foisonnant de détails, de rebondissements, de portes qui s'ouvrent encore et encore, cet album ne peut se suffire d'une seule lecture. Comme le dit Claude Ponti, un livre dure toute une vie ! Laissez donc les enfants tourner celui-là, le retourner, le regarder, seuls, en petits groupes ou avec vous. Ils en comprendront ce qu'ils voudront, chacun d'eux apportant ses surprises à lui, ses interrogations, ses peurs et ses rêves.

Vous pourrez avant la première lecture, leur dire :

« Dans ce livre, Pétronille est la mère de cent vingt souriceaux ! Un matin, elle les laisse seuls à la maison pour aller faire quelques courses. Mais, de rencontre en rencontre, son expédition prend des allures surprenantes...

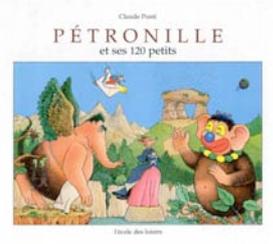
Je vous lis l'histoire et on en parle après. »

2. Ma fleur à moi

Les albums de Claude Ponti sont tous des terrains exceptionnels de jeu avec la langue, orale ou écrite.

Pétronille et ses 120 petits n'échappe pas à la règle. Dans une des illustrations, Pétronille pense si fort à ses petits qu'une vaste fleur rose se forme tout autour d'elle, avec le prénom de chacun d'eux écrit sur chacun des pétales. Et ils riment !

Une fois le principe repéré avec les enfants, vous pouvez leur proposer l'activité suivante : photocopiez une fleur pour chaque enfant, puis distribuez les étiquettes (disponibles en annexe) toutes mélangées. Chaque enfant lit les étiquettes-prénoms, puis constitue la fleur d'une même sonorité, en collant les étiquettes correspondantes ou en inventant des prénoms aux bonnes terminaisons. Il est encore plus intéressant de leur proposer d'écrire seuls, comme ils savent, les prénoms de ceux qu'ils aiment. Alors ce n'est plus la rime que l'on cherche mais l'amour qui entre dans la classe.



 VOS ANNOTATIONS

3. Le livre

Pour relancer l'exploration infinie de ce livre, vous pouvez poser quelques questions incitant les enfants à scruter attentivement les images (les petits sont très souvent bien plus forts que nous dans ce genre d'exercice).

- Que pensent-ils des personnages que rencontre Pétronille ? Peuvent-ils les grouper selon des caractéristiques particulières (les gentils, les méchants, les objets animés, ceux qui proviennent d'autres histoires, etc.) ? Qui est la maman-de-toutes-les-mamans ? Où se trouve le champignon qui n'a pas grandi ?
- Ont-ils repéré les multiples moyens qu'utilise Pétronille pour se déplacer ou se poser (le chaudron, le chemin, la corde de poussins, le rocher, la mèche de cheveux, le monstre Sagoinfre, l'artichaut de plumes, etc.) ? Y a-t-il des moments où le mouvement se ralentit, voire s'arrête ?

Après cette recherche collective, il est intéressant de laisser un petit groupe d'enfants discuter à propos des illustrations. Chacun garde dans sa tête un détail qu'il aime ou qui l'étonne, il le montre aux autres et explique les raisons de son choix... ou pas !

4. La Maison

Qu'elle soit représentée dans un cadre naturel, bâti ou détourné, la maison est un élément omniprésent dans l'œuvre de Claude Ponti.

Ici, la maison de cette grande famille est une théière toute ronde, symbole de chaleur. Alors que, dans d'autres albums présentés en annexe, la maison fait l'objet de multiples illustrations détaillées, ici l'intérieur est peu montré.

Aussi peut-on envisager de reconstituer cet intérieur en demandant aux enfants de nommer les différentes pièces – de la cave au grenier, en passant par la bibliothèque – que pourrait comporter cette maison-théière.



Dans la pomme



Le nakakoué



L'arbre sans fin

Une fois qu'on s'est tous mis d'accord, on ébauche le plan général (sur une feuille format raisin, par exemple). Puis chacun s'attribue une des pièces, la dessine et la fixe enfin sur le plan.

Pour les plus grands, la maison peut même être conçue en volume !

[Nous remercions chaleureusement la médiathèque de l'Alcazar, à Marseille, qui a organisé la magnifique exposition *Quand l'architecture se livre avec Claude Ponti.*]

5. Le Pestacle

Pourquoi ne pas proposer à votre classe de créer un petit spectacle, à l'instar des 120 petits de Pétronille ?

La profusion des personnages présents dans l'histoire laisse la plus grande liberté dans l'attribution des rôles : jouer une plante carnivore, être une pierre d'un dolmen, l'un des messieurs qui attrapent la souris, voilà de bonnes rigolades en perspective...

Vous pouvez proposer de transposer le récit en le mimant. L'absence de dialogue dans le texte facilite cette approche. Chaque petit comédien s'attachera à faire valoir, uniquement par la gestuelle, les mimiques, le rythme ou quelques bruits, les caractéristiques de son personnage et les événements successifs qui lui correspondent. Lors du récit de Tartarin, un narrateur peut lire le texte original, et des supports musicaux peuvent être ajoutés.

Enfin, concernant la mise en scène, on peut l'imaginer sous forme de défilé, comme une promenade "panoramique" (celle de Pétronille) dans laquelle se succèdent personnages et événements. Bon spectacle !



Et n'oubliez surtout pas d'envoyer au **Muz** (sous forme de fichier électronique) toutes les créations des enfants : le Muz étant le musée en ligne d'art enfantin qu'à conçu Claude Ponti !
Nous aussi, nous sommes preneurs...

<http://lemuz.org/>

 VOS ANNOTATIONS

Ma fleur à moi



